

CHÉMOT

5776



n°299

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël se multiplient en Égypte. Se sentant menacé par cette croissance démographique, Pharaon les réduit à l'esclavage, et ordonne aux sages femmes d'Israël, Chifrah et Poua, de tuer tous les nouveau-nés mâles à la naissance. Ces dernières refusent d'obtempérer à l'ordre de Pharaon de jeter tous les nouveau-nés Hébreux mâles dans le Nil.

Yokhévéd, fille de Lévi, donne naissance à un garçon. Amram, son mari, le place dans un panier qu'il dépose dans le Nil, alors que la soeur du bébé, Myriam, le surveille de loin. La fille du Pharaon découvre ce nourrisson, l'adopte et le prénomme «Moché» (signifiant «Tiré» des eaux). Elle l'élève comme son fils.

Devenu un jeune homme, Moché quitte le Palais et découvre la souffrance de ses frères. Il tue un égyptien qui était entrain de frapper un hébreu. Le lendemain, il voit deux juifs se disputer et réprimande celui qui portait la main sur l'autre. Les deux hommes dénoncent alors l'homicide de la veille au Pharaon, ce qui oblige Moché à fuir l'Égypte pour le pays de Midiane. Là bas, il sauve les filles d'Yitro d'une agression de bergers locaux. Il épouse l'une d'elles, Tzipora, et devient le berger des troupeaux de son beau-père.

Un jour, D.ieu se révèle à Moché dans un buisson en flamme au pied du mont Sinai. Il lui demande de se rendre chez Pharaon et de lui exiger en Son Nom : « Libère Mon peuple de sorte qu'il Me serve ». Aharon, son frère, est désigné comme son porte parole. Les deux frères se retrouvent, et retournent en Égypte. Ils rassemblent les anciens d'Israël et leur annoncent que le temps de la délivrance est arrivé. Le peuple a foi en Moché, mais Pharaon refuse de les libérer. Au contraire, il endurecît encore les conditions de l'esclavage. Moché revient alors vers D.ieu et proteste : « Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ? Pourquoi m'as-Tu donc envoyé ? » Mais D.ieu promet que la rédemption est toute proche.



Dédié à la bonne santé et longue vie de
Nathan & Benjamin ben Deborah (par Laurent Daian)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Pourquoi Moché refuse t-il l'ordre de D.ieu ?

Béréchit (4, 10-13) : "Moché dit à Hachem : je T'en prie, Hachem, je ne suis pas un homme à la parole facile, depuis toujours, depuis que Tu as parlé à Ton serviteur, car j'ai la bouche et la langue lourdes, et Hachem lui dit : Qui a donné une bouche à l'homme ou qui l'a fait muet ou sourd ou clairvoyant ou aveugle, n'est-ce pas Moi, Hachem ? Et maintenant, va, Je serai avec ta bouche et Je t'indiquerai ce que tu devras dire, et il dit : Je t'en prie, Hachem, envoie par qui Tu voudras ."

Moché se tient devant le buisson ardent. Hachem lui dit d'aller délivrer le peuple d'Israël qui souffre tout le temps, tous les jours on leur tue des bébés, on mure leurs enfants dans du béton... et Moché refuse parce qu'il a peur de blesser Aharon. «Envoie Aharon», demande Moché. Il y a en Egypte des millions de juifs en esclavage, et Moché refuse ? C'est la question que pose le Rav Shakh, et il tire de là un grand principe.

Moché savait qu'il n'était pas possible qu'une chose bonne comme la délivrance du peuple d'Israël découle du fait que quelqu'un qui n'aurait pas dû être blessé soit blessé ! Hachem n'a pas contredit Moché, mais Il lui a dit : «Tu n'apprécies pas Aharon à sa juste valeur, et Moi Je te dis qu'il ne se vexera pas, mais au contraire il se réjouira de ce que tu y ailles !» De plus, un jour des élèves proposèrent à Rabbi Chalom Schwadron zatsal de leur donner un cours de moussar chez lui à la maison. Il réfléchit : si on ne s'adressait qu'à lui, il était possible que leur maître habituel en conçoive de la peine. Il est allé trouver le machguia'h Rabbi Ye'hezkel. Lewinstein zatsal et lui a posé la question. Il lui a répondu : «J'ai reçu de mes saints maîtres la tradition que si quelqu'un court pour construire le Temple, et que cette course cause un dommage à quelqu'un, il vaut mieux qu'il reste à la maison et ne construise pas le Temple !» C'est-à-dire que nous ne sommes pas responsables d'amener la délivrance si c'est lié à une mauvaise action.

PARACHA : CHÉMOT



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h45 • Sortie : 17h59

Villes dans le monde

Lyon	16h48 • 17h58	Nice	16h46 • 17h53	Los Angeles	16h36 • 17h36
Marseille	16h55 • 18h02	Jerusalem	16h05 • 17h27	New-York	16h21 • 17h26
Strasbourg	16h25 • 17h39	Tel-Aviv	16h17 • 17h28	Londres	15h43 • 17h01
Toulouse	17h09 • 18h17	Bruxelles	16h28 • 17h45	Casablanca	17h14 • 18h15



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Le guider pour lui éviter d'avoir honte

Chémot (10; 4) « ... car j'ai la bouche lourde et la langue lourde. »

Rabbi 'Haïm Ozer Grodzinsky était le Rav de Vilna et le « berger » du peuple juif avant la deuxième guerre mondiale.

Il marchait un jour avec l'un de ses élèves lorsqu'un passant l'aborda et lui demanda son chemin. La rue qu'il demandait se trouvait à l'autre bout de la ville et Rabbi 'Haïm Ozer, bien qu'ayant des difficultés à marcher, lui proposa sans hésiter de l'accompagner. Ils marchèrent ainsi pendant près de trente minutes jusqu'à la destination demandée. Son élève, surpris, lui demanda pourquoi il ne s'était pas contenté de lui indiquer la direction, puisqu'il aurait pu continuer de demander son chemin à d'autres personnes.

Rabbi 'Haïm Ozer lui répondit : « N'as-tu pas remarqué que ce monsieur bégayait ? Qu'il avait « la bouche lourde et la langue lourde » et qu'il avait honte de me demander son chemin ? Si je ne l'avais pas moi-même accompagné, il aurait dû s'humilier plusieurs fois encore jusqu'à arriver à destination. C'est pour cela que j'ai tenu à le guider moi-même, pour éviter à un juif d'avoir honte ! »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Moché Sternbuch



AU “HASARD” ...

Biographie : Rabbi Israël Hostein de Koznitz

Il fait partie des pères de la 'hassidout de Pologne et des disciples du Maguid de Mezritch, Rabbi Chemouël Schmelke de Nikolsbourg et Rabbi Elimélekh de Lizensk. Il est né à Apte d'un pauvre relieur de livres, et dès son jeune âge il se fit remarquer par ses dons particuliers. Il émerveillait de grands érudits par ses connaissances dans la Torah et l'ésotérisme. Il s'isolait de nombreux jours et avait pris sur lui une façon de vivre ascétique et solitaire. Il habita quelque temps à Peschis'ha où il fut instituteur.

Ensuite il s'installa à Koznitz au centre de la Pologne, où il établit une glorieuse cour 'hassidique. Il se fit connaître comme quelqu'un qui faisait des miracles et comme un orateur qui enflammait les foules, au point que ses admirateurs l'appelaient «le Maguid de Koznitz». Malgré sa vie ascétique, il réprimandait les 'hassidim qui voulaient l'imiter. Ainsi, il avait l'habitude de dire de ceux qui multipliaient les jeûnes et les mortifications: «Mieux vaut pour l'homme ne pas jeûner, même s'il fait semblant d'être plongé dans le jeûne, que de jeûner en s'imaginant qu'il atteint des degrés supérieurs de crainte du Ciel par ses mortifications.»

Parmi ses ouvrages les plus connus, on compte Avodat Israël sur la Torah, Beit Israël sur le Talmud, Or Israël et Nézer Israël sur le Zohar.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le verset avait-il des ailes ?

Durant de nombreuses années, Avraham Tamir a travaillé comme ingénieur pour la compagnie aérienne Eastern Airlines à Miami. Au début des années 80, il décida de tenter sa chance et de se mettre à son compte dans la sous-traitance des avions. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, il écrivit au Rabbi de Loubavitch pour demander sa bénédiction pour gagner sa vie correctement. Quelques jours plus tard, il reçut une brève lettre du Rabbi avec une curieuse remarque : «Vérifiez vos Téfilines !».

Avraham Tamir se rendit rapidement chez le Sofer (scribe) local qui, après une vérification minutieuse, signala un problème mineur dans la calligraphie. Il semblait que les lettres sur lesquelles sont ajoutées des «couronnes» (il y en a sept : Guimel, Zayine, Tèt, Noun, Ayine, Tsadik et Chine) pâlissaient. Il les répara avec l'encre traditionnelle puis renvoya les Téfilines à Avraham qui écrivit rapidement de nouveau au Rabbi pour l'informer qu'il s'était conformé à sa requête. A nouveau, il demanda une bénédiction pour le prochain travail qu'il envisageait.

Mais à nouveau le Rabbi répondit : «Vérifiez vos Téfilines». Avraham était plus que surpris : il avait une confiance absolue dans le Sofer mais peut-être celui-ci avait-il oublié un détail ? Il envoya ses Téfilines à un autre Sofer, à New York, l'informant du problème. Le Sofer, sachant que le Rabbi voyait bien plus loin, vérifia encore plus scrupuleusement et découvrit que les boîtiers n'étaient pas parfaitement cubiques. Il remédia à ce défaut et les renvoya à Avraham Tamir qui écrivit encore une fois au Rabbi, espérant cette fois-ci obtenir la bénédiction qu'il attendait.

Mais pour la troisième fois, le Rabbi répondit : «Vérifiez vos Téfilines !».

Cette fois-ci, Avraham Tamir fit appel à un autre Sofer local, raconta ce qui lui était arrivé et comment les réparations effectuées jusque-là semblaient mystérieusement insuffisantes, selon le Rabbi. Sous les yeux attentifs d'Avraham Tamir, le troisième Sofer ouvrit les boîtiers avec un grand soin et une crainte presque palpable. Il lut attentivement les parchemins.

- Regarde, s'exclama-t-il soudain. Il manque tout un verset !

Par deux fois cette erreur n'avait pas été remarquée ! Elle fut enfin réparée. Soulagé, Avraham écrivit au Rabbi qui, cette fois-ci, répondit par une bénédiction pour son travail.

Durant cette période, Péer, la fille d'Avraham Tamir, âgée de 19 ans, étudiait dans un Séminaire à Crown Heights. Elle n'avait jamais rencontré personnellement le Rabbi mais, ce dimanche, tout le séminaire devait passer devant le Rabbi quand il distribuait des dollars à remettre à la Tsedaka (charité). Péer passa comme ses amies devant le Rabbi, reçut de sa main un billet d'un dollar et, alors qu'elle s'appropriait à avancer pour laisser passer la queue, le Rabbi la rappela. Il lui tendit un second billet et expliqua : «C'est pour votre père afin qu'il connaisse le succès dans ses affaires !». Inutile de décrire la joie d'Avraham quand sa fille lui rapporta cette seconde bénédiction tout à fait inattendue !

Quelques jours plus tard, à Miami, un homme que Tamir n'avait jamais rencontré auparavant frappa à la porte de son magasin.

- J'ai entendu que vous répariez les pièces détachées des avions ?

- Oui, c'est vrai, répondit Avraham Tamir. Mais je suis surpris que vous m'ayez trouvé alors que je n'ai même pas encore posé une affiche sur ma porte !

L'homme ne voulait pas perdre de temps à discuter de détails aussi insignifiants :

- Je suis très pressé, donc l'argent n'est pas le problème mais la rapidité oui. J'ai 200 pièces à faire réparer. Votre prix sera le mien ! Ce dont j'ai besoin, c'est quelqu'un de confiance qui sache réparer mes avions. D'accord ?

C'était une commande record : chaque réparation coûtait entre 2000 et 5000 dollars ! Bien entendu, Avraham accepta la proposition et son affaire démarra ainsi en fanfare.

Avraham Tamir écrivit encore une fois au Rabbi pour le remercier. Cette fois-ci, le Rabbi répondit droit au but : «Bénédiction et succès dans tous vos efforts !».

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chabbath : Taper sur la table (Rav Avraham TAIEB)

Avons-nous le droit de taper sur la table pendant qu'on le chante si c'est pour amener la Sim'ha du Chabbath ?

Bien heureuse vous êtes de respecter le Chabbath par des chants de Sim'ha !

Le mieux à faire dans votre cas sera de remplacer l'action de taper sur la table par l'action de taper des mains avec un changement : une fois à l'endroit, une fois à l'envers (Choul'han Aroukh Ora'h 'Haim 339, 1; le changement ne sera valable que lorsqu'on tape des mains, voir Biour Halakha sur place).



PERLE `HASSIDIQUE

“Les désirs soumis à l'intellect, c'est comme une boussole dirigeant un bateau.”

(Rav Sim'ha Zissel)

QUIZZ PARACHA

1. Quelle leçon Moshé devait apprendre du fait que le buisson ardent ne se consumait point ?
2. Qu'avait de spécial l'âne que Moshé a utilisé pour aller en Egypte ?
3. Quelle expression de Moshé a prouvé au peuple qu'il était le vrai rédempteur ?

1. De même que le buisson a exécuté sa mission sans s'être consumé, de même il remplira sa mission.
 2. C'était l'âne (Le HAMOR) qu'avait utilisé Abraham pour le sacrifice d'Isaac et ce sera l'âne du Roi Messie.
 3. PAKOD PAKADTI « souvenir, je me suis souvenu » Il possède ce signe du temps de Yaacov et Yossef.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU